

COMPTE RENDU

Objet : Indicateurs APRAS -Rennes

Cet indicateur a été construit par le COMPAS-TIS dans le cadre d'un travail sur le projet éducatif avec la ville de Dijon. Ont été associés à la construction de cet indicateur un panel de professionnels parmi lesquels des représentants de l'éducation nationale

(enseignants et coordinateurs des écoles) des structures de quartiers (centres socio-culturels, MJC) de la politique de la ville, du PRE, une assistante sociale du conseil départemental ...

Définition : indice de vulnérabilité

Nous considérons ici qu'un enfant est vulnérable, et pourrait potentiellement avoir besoin d'un soutien scolaire, **dès lors qu'il cumule 4 de ces 7 facteurs de risques :**

- Vivre dans une famille monoparentale,
- Vivre dans famille nombreuse (3 enfants et plus)
- Vivre au sein d'une famille où « tous les parents » ont un bas niveau de formation (BEPC ou brevet des collèges au plus)
- Vivre dans une famille comptant au moins un parent se déclarant au chômage ou occupant un emploi précaire
- Vivre dans une famille sans aucun adulte actif en emploi
- Vivre dans une famille locataire du parc social

- Vivre dans un logement surpeuplé

Le choix de ces 7 critères permet de retrouver les principales dimensions en lien avec la réussite éducative, sans qu'il y ait nécessairement une relation causale.

Elles s'articulent autour de l'origine socio-économique (capital culturel, ressources des ménages, reproduction des schémas parentaux ...), de la structure familiale (monoparentalité, effet de la taille des fratries) et des conditions de logements.

Plusieurs variables ont été retenues pour approcher le critère économique (risque plus élevé de pauvreté dans une famille nombreuses ou chez les locataires du parc social par exemple).

Extraits de conclusions de l'étude APRAS :

Les enfants n'ayant utilisé aucun service périscolaire municipal représentent 7% du total scolarisé dans le public du 1^{er} degré. (fourchette de 6% hors QPV à 10% sur Le Blosne et 9% en moyenne sur les QPV).

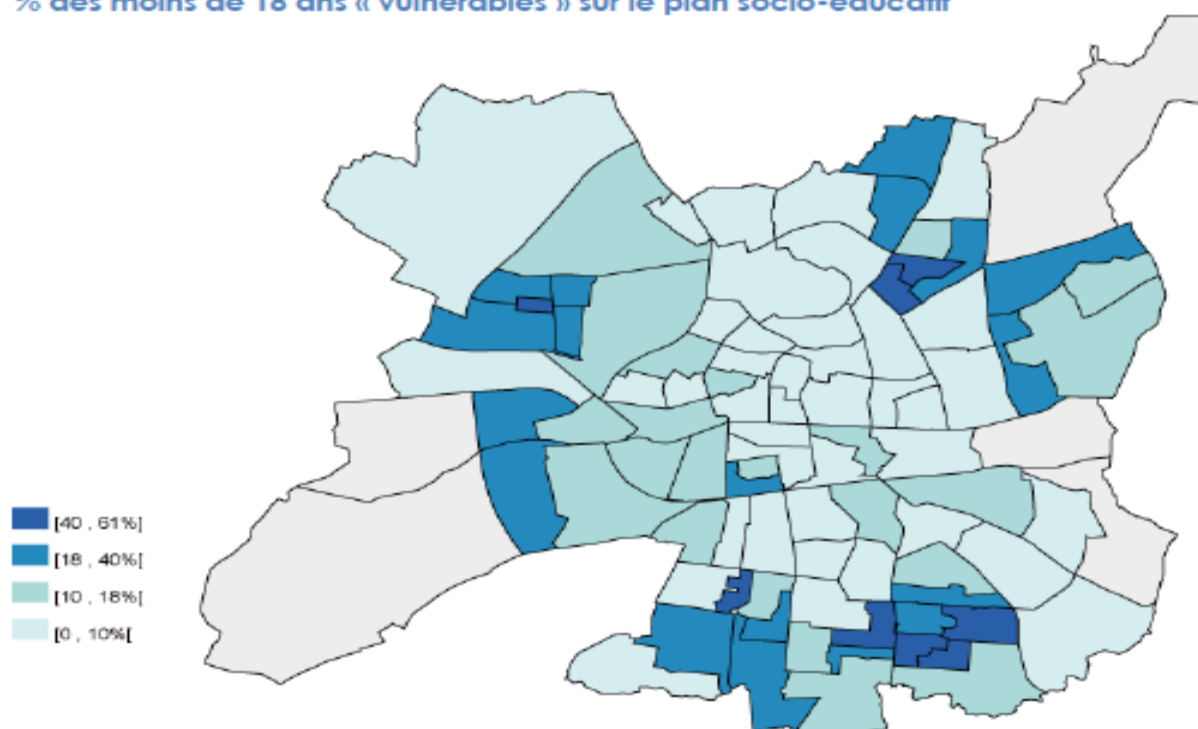
Périscolaire municipal:

Les élèves n'ayant jamais fréquenté la **restauration scolaire** représentent 16% de l'effectif global (20% dans les QPV et 14% hors QPV, fourchette allant à 25% sur Le Blosne et 14% à Villejean pour les QPV).

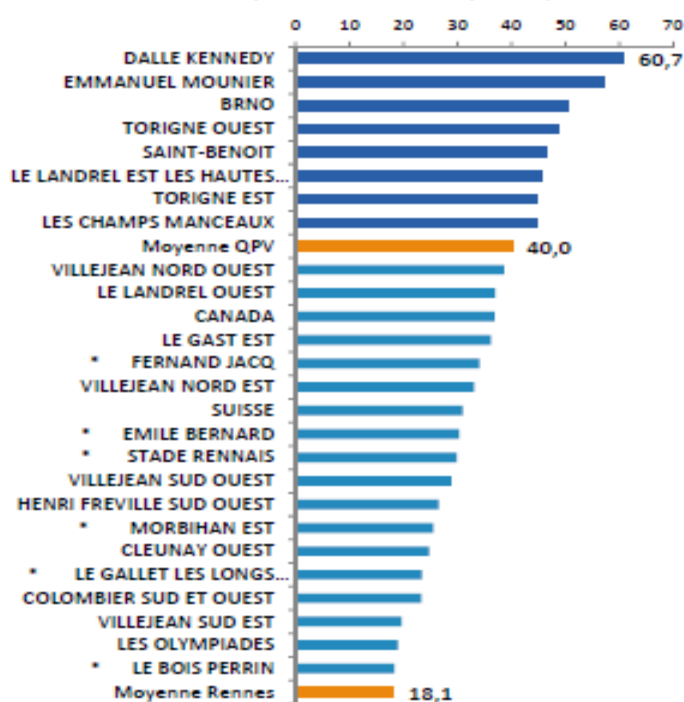
Les élèves n'ayant jamais fréquenté **l'accueil du soir** représentent 26% de l'effectif global. (28% dans les QPV et 24% hors QPV, fourchette allant à 37% sur Cleunay et 30% sur Le Blosne). Ce ne sont pas les mêmes territoires qui font état des plus faibles niveaux de fréquentation.

Les élèves n'ayant jamais fréquenté **l'accueil du matin** représentent 67% de l'effectif global (74% dans les QPV et de 64% hors QPV, 69% à Maurepas et 76% sur Le Blosne). Note : Ces fréquentations n'incluent pas le 1/4h gratuit (8h20-8h35). Sur ce temps, les accueils du matin doublent leurs effectifs.

% des moins de 18 ans « vulnérables » sur le plan socio-éducatif



Iris au-dessus de la moyenne rennaise (+18%)



L'Iris Dalle Kennedy vient au 1^{er} plan des Iris concernés pour le taux, mais aussi pour le nombre (449 jeunes) ; L'Iris au 2^{ème} rang pour le nombre est Torigné Ouest (301 jeunes).

Le calcul de l'indice de vulnérabilité sans prendre en compte le logement social, fait ressortir la même liste et la même hiérarchie des Iris en surreprésentation. Apparaissent deux autres Iris très légèrement au-dessus de la moyenne de Rennes : Albert de Mun (Sud Gare) et Port Cahours (Moulin du Comte).

* Iris en dehors des quartiers concernés par la politique de la ville.

Sources : APRAS, Fichiers détail INSEE 2013

lapras

Indice de vulnérabilité des enfants – Coordination Cohésion Sociale 25/04/2016

Extrascolaire municipal:

Les élèves n'ayant jamais fréquenté le **centre de loisirs du mercredi** représentent 66% de l'effectif global (65% dans les QPV et de 66% hors QPV, 56% à Maurepas et 70% sur Le Blosne).

Les élèves n'ayant jamais fréquenté le **centre de loisirs pendant les petites vacances scolaires** représentent 78% de l'effectif global (81% dans les QPV et de 76% hors QPV).

Les élèves n'ayant jamais fréquenté le **centre de loisirs pendant les vacances d'été** représentent 78% de l'effectif global (82% dans les QPV et de 76% hors QPV, 84% sur Le Blosne et 78% à Maurepas).

Croisements :

Sur les enfants n'allant jamais à la cantine (2 524 enfants, 16%), 82% n'ont jamais utilisé l'accueil du soir, 98% l'accueil du matin, 92% le CLSH le mercredi, 78% le CLSH les petites vacances, 73% le CLSH les vacances d'été.

Sur les enfants allant le plus souvent à la cantine (120 repas et +) sont ceux qui utilisent également le plus les autres services, 7% n'ont jamais utilisé l'accueil du soir et 47% y vont le plus souvent (60 et +), 50% l'accueil du matin et 13% y vont le plus souvent (30 et +), 54% le CLSH le mercredi et 16% y vont le plus souvent (20 et +), 70% le CLSH les petites vacances et 10% y vont le plus souvent (10 et +), 71% le CLSH les vacances d'été et 3% y vont le plus souvent (3%).

- Donc globalement le périscolaire municipal concerne la plupart des enfants et peut être abordé à partir des références d'un **service public éducatif**, de ses missions et priorités. Néanmoins il faudrait ajouter les données du périscolaire associatif par quartier pour avoir une vue plus proche de la réalité et surtout le niveau de couverture des besoins.
- L'école avec le temps scolaire n'est plus le seul service public éducatif qui concerne tous les enfants ou presque sans avoir de caractère obligatoire.
- Ce n'est pas le cas de l'extrascolaire. Et on peut relever que l'accueil du matin relève plus de la prestation de garde pour les parents actifs dont les horaires ne correspondent pas à ceux de l'école.
- **L'indice de vulnérabilité utilisé par l'APRAS montre que les écarts ou inégalités géographiques de fréquentation sont en réalité des inégalités sociales.**
- Il est nécessaire d'observer le niveau de fréquentation de chacun des accueils périscolaires pour avoir une analyse plus fine de la fréquentation.

Examen de la fréquentation :

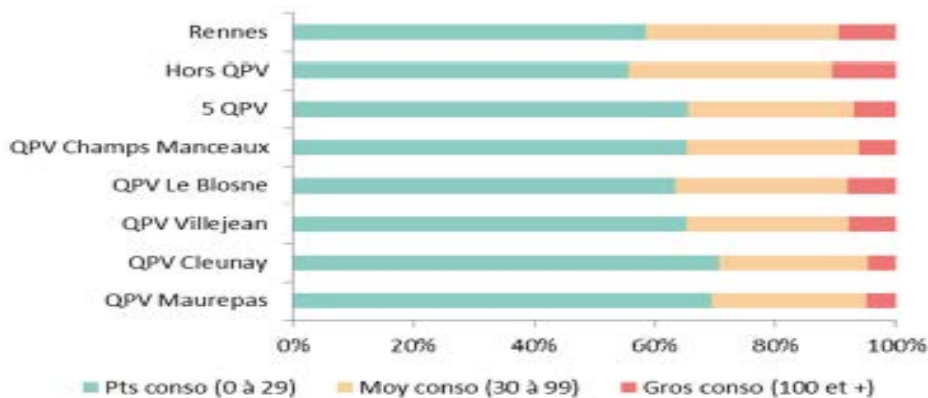
➤ Il est à noter que les petites fréquentations incluent l'absence de fréquentation :

Accueil du matin : 93% (96% QPV) **dont 67% (74% QPV) ne fréquentent jamais.**

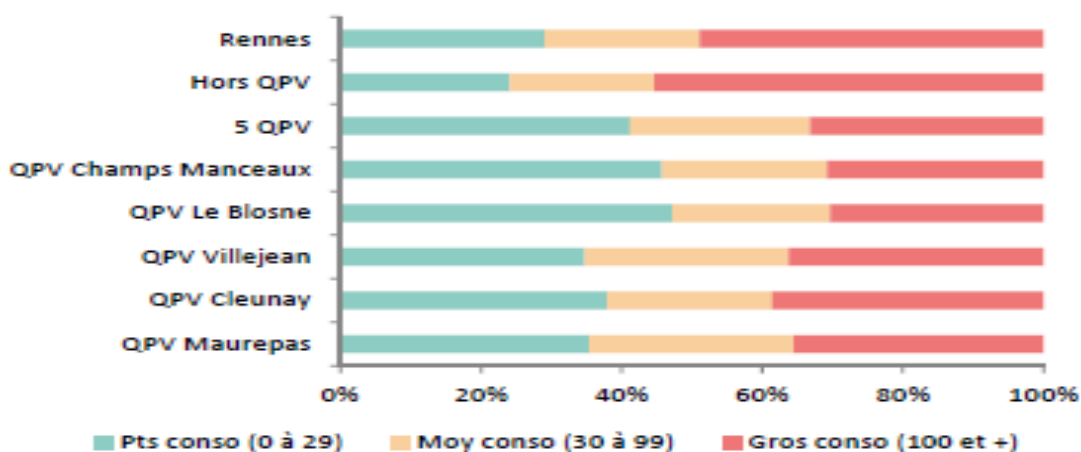
Restauration scolaire : 29% (41% QPV) **dont 16% (20% QPV) ne fréquentent jamais.**

Accueil du soir : 59% (66% QPV) **dont 26% (28% QPV) ne fréquentent jamais.**

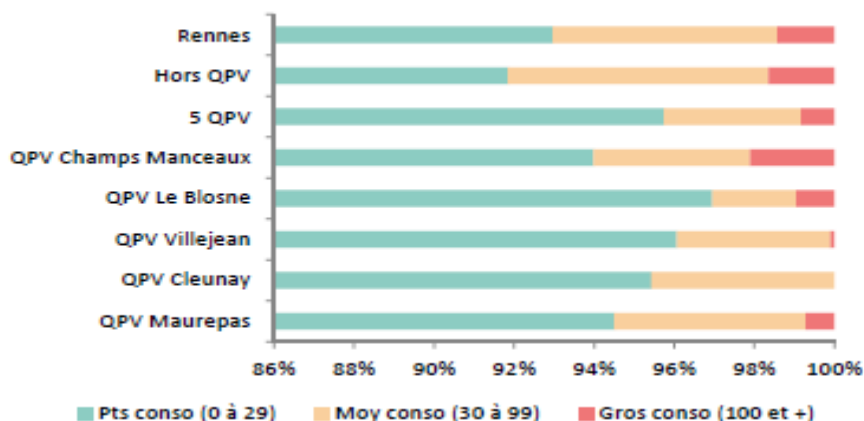
Nombre de prestations accueil du soir selon les territoires (3 tranches de consommation)



Nombre de repas selon les territoires (3 tranches de consommation)



Nombre de prestations accueil du matin selon les territoires (3 tranches de consommation)



Fréquentation moyenne :

Définie dans le modèle pour 30 à 99 jours sur 180 journées scolaires y compris le mercredi.

30 jours correspondent à un peu moins d'1 jour par semaine et 99 à presque 3 jours par semaine.

Accueil du matin : 6% (3% QPV)

Restauration scolaire : 27% (26% QPV)

Accueil du soir : 32% (27% QPV)

Fréquentation régulière :

Définie dans le modèle pour plus de 100 jours sur 180 journées scolaires y compris le mercredi. Ils correspondent environ à 3 jours et plus sur 5 par semaine.

Accueil du matin : 1% (1% QPV)

Restauration scolaire : 49% (33% QPV)

Accueil du soir : 10% (7% QPV)

Total des deux tranches (de 30 à plus de 100 jours) :

Accueil du matin : 7% (4% QPV)

Restauration scolaire : 76% (59% QPV)

Accueil du soir : 42% (34% QPV)

- On peut relever qu'en fréquentation moyenne les temps de midi et du soir sont assez proches mais qu'en fréquentation régulière seul le temps de midi reste à 50% de fréquentation régulière.
- **Donc les inégalités portent d'abord sur la fréquentation régulière.**
- Le périscolaire est d'abord assimilé au temps de midi et l'accueil du soir municipal a un déficit d'image. **Mais pour le soir il est sans doute plus indispensable d'ajouter les accueils associatifs, sportifs, culturels et d'accompagnement à la scolarité.**
- **On peut se poser aussi la question de savoir si la fréquentation varie selon les jours de la semaine dont le mercredi midi.**

- **Et avons-nous des inégalités de fréquentation en fonction de la tranche de QF de la tarification.**
- **On sait déjà que le quart d'heure gratuit du matin et celui de midi dans les QPV sont marqués par une fréquentation plus importante qui serait à objectiver.**

